

Les marqueurs discursifs dans les interviews et débats télévisés en Côte d'Ivoire : quel rôle jouent-ils ?

Sibla COULIBALY

Ayé Clarisse HAGER-M'BOUA

Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

siblacoulibaly2019@gmail.com

Résumé

Cet article s'inscrit dans le cadre théorique de l'analyse du discours, en occurrence l'usage des marqueurs discursifs dans les discours télévisés. L'analyse de ces 'petits mots' dans les débats et interview télévisés selon l'approche dynamique du discours : analyse hiérarchique et analyse fonctionnelle développée par Roulet Eddy (1991) a permis de montrer l'importance des marqueurs discursifs. Nous avons identifié ces 'petits mots' comme étant des éléments linguistiques présents dans tous les discours, surtout les discours oraux ; et avons également défini le rôle syntaxique voire fonctionnel de ces mots dans le discours oral à travers les canaux susmentionnés. Aussi disons-nous que l'usage des marqueurs discursifs dans les interviews et débats télévisés émane du fait qu'ils permettent de gérer le flux du discours : introduction d'une idée, prise de position, pause, réflexion, etc. Cette étude nous a ainsi permis de catégoriser les marqueurs discursifs, d'établir leur forme écrite, leurs significations et de pouvoir les utiliser aussi bien à l'oral qu'à l'écrit pour la didactique de la langue française.

Mots-clés : interviews et débats télévisés, marqueurs discursifs, rôle syntaxique/fonctionnel

Abstract

This article falls indeed within the theoretical framework of discourse analysis, in this case the use of discourse markers in televised discourse. The analysis of these 'little words' in televised debates and interview using the dynamic discourse approach: hierarchical analysis and functional analysis developed by Roulet Eddy (1991) has shown the importance of discourse markers. We have identified these 'little words' as linguistic elements present in all discourse, especially oral discourse; and we have also defined the syntactic and functional role of these words in oral discourse through the

above-mentioned channels. We therefore say that the use of discourse markers in televised interviews and debates stems from the fact that they make it possible to manage the flow of discourse: introduction of an idea, taking a position, speech break, reflection, etc. This study has thus enabled us to categorize the discourse markers used in television interviews and debates. This study has thus enabled us to categorize discourse markers, to establish their written form, their meanings and to be able to use them both orally and in writing for the didactics of the French language.

Keywords: televised interviews and debates, discourse markers, syntactic/functional role

Introduction

Les interviews et débats télévisés en Côte d'Ivoire occupent une place très importante dans le milieu audiovisuel ivoirien. En fait, les émissions télévisées tels que les interviews et les débats constituent des espaces pour la discussion et la confrontation d'idées tant sur des sujets d'actualités que sur d'autres thématiques. Aussi, il faut noter que dans l'acte de communication verbale, les interlocuteurs font usage de 'petits mots'. Ils font, en effet, appel à un des éléments linguistiques entre autres : mais écoutez, voilà, alors, bon, euh, écoutez, enfin, ben, je pense. Il s'agit des marqueurs discursifs, des éléments repérables qu'on retrouve dans les discours oraux et dans les discours écrits.

Ce sont des mots ou périphrases qui servent à gérer le flux du discours, à lier ses composants et à mieux le structurer selon des règles, à l'instar de la combinaison des mots dans la structure de la phrase, de sorte à assurer une bonne interprétation du discours. Mosegaard Hansen définit les marqueurs discursifs en ces termes (traduits de l'anglais) : « Je propose de définir les marqueurs du discours comme des éléments linguistiques non propositionnels dont la fonction principale est connective et dont la portée est variable. "Par portée variable " je veux dire que le segment de discours hébergeant un marqueur peut être de presque toutes les tailles ou formes [...]. » (Denturck, 1998 :73).

Quel est donc le rôle des marqueurs discursifs dans les discours oraux tels que l'interview, le débat, etc. dans le milieu audiovisuel ivoirien ? Comment le linguiste aborde-t-il les marqueurs discursifs ? Et, pourquoi les interlocuteurs, intervenants utilisent-ils ces ‘petits mots’ dans leur discours ? Nous allons dans un premier temps répertorier ces marqueurs discursifs et, ensuite, indiquer le rôle syntaxique voire fonctionnel de ces petits mots ainsi que leur signification dans le discours oral à travers une interview télévisée et deux débats télévisés, dont nous avons effectué les transcriptions ; et qui nous ont donc servi de corpus pour notre analyse. Notre but, à travers cet article, c'est d'analyser les marqueurs discursifs selon l'approche modulaire de l'analyse du discours ; afin de comprendre leur rôle et leur importance.

1. Le rôle des marqueurs discursifs dans l'émission Sans Réserve

1.1. Présentation de l'interview

Cette interview est un extrait de l'émission Sans Réserve de la Nouvelle Chaîne Ivoirienne (NCI). Il s'agit d'un échange sur un sujet d'actualité entre le présentateur et l'interviewé. Le présentateur essaie d'éclaircir des points sur la vie et les décisions de l'interviewé. Dans cette interview, il y a plusieurs marqueurs discursifs d'après le corpus.

1.1.1. Présentation et analyse du corpus

Le corpus présente sept marqueurs discursifs. Il s'agit de : « *bon* », « *euh* », « *mais* », « *je pense* », « *écoutez* », « *alors* » et « *enfin* ». Il ressort que le marqueur discursif « *bon* » est le plus utilisé dans cette interview. En effet, « *bon* » a été employé 24 fois. En deuxième position vient « *euh* » : 23 fois. Vient ensuite « *mais* » qui a été employé sept fois dans cette interview. Le marqueur discursif qui suit selon l'ordre de notre classement est

« je pense » qui a été employé quatre fois. Dans cette interview, « écoutez » et « alors » apparaissent trois fois chacun. Et, le marqueur discursif « enfin » apparaît une seule fois dans l'interview. Nous donnons le tableau ci-dessous :

marqueurs discursifs	nombre de fois	position syntaxique
bon	24	initiale et médiane
euh	23	médiane
mais	7	initiale et médiane
je pense	4	médiane
écoutez	3	initiale et médiane
alors	3	initiale et médiane
enfin	1	initiale

Tableau 1 : *Fréquence d'emploi des marqueurs discursifs*

Source : Émission Sans Réserve, NCI du 13 août 2023

Pour l'analyse de nos corpus, nous avons donc adopté l'approche modulaire de l'analyse du discours de Roulet (1991a ; 1991b). La base théorique de cette approche stipule qu'un modèle d'analyse systématique, voire modulaire, des structures du discours doit satisfaire au moins aux exigences suivantes :

- (1) rendre compte des structures de tout type de discours (tant dialogique que monologique, écrit qu'oral, littéraire que non littéraire) ;
- (2) rendre compte de la possibilité d'engendrer une infinité de structures discursives à partir d'un nombre limité de catégories et de principes (ce qui implique, comme en syntaxe, la définition d'unités, d'une structure hiérarchique et de principes de récursivité) ;

- (3) rendre compte des différents niveaux d'organisation du discours et de leurs interrelations ;
- (4) rendre compte de l'hétérogénéité du discours, qui combine souvent différents types de séquences : dialogique et monologique, narrative, commentaire, procédurale, etc.

Tout en respectant les exigences ci-dessus, nous avons analysé les marqueurs discursifs de nos corpus (une interview et deux débats télévisés que nous avons transcrits) selon l'approche modulaire de l'analyse du discours : une analyse hiérarchique et une analyse fonctionnelle ; afin de bien comprendre le rôle fonctionnel ainsi que l'importance des différents marqueurs discursifs.

« bon »

Le marqueur discursif « bon » apparaît en position initiale et aussi en position médiane dans le corpus tout en remplissant un rôle bien précis. L'apparition de « bon » en position initiale permet en effet d'entamer la discussion, de revenir sur le sujet ou de changer complètement le sujet de la discussion. En position médiane, « bon » permet d'expliciter des relations logiques dans le discours et de souligner une transition. Il faut souligner qu'un grand nombre de marqueurs discursifs occupent la position initiale. Le marqueur discursif « bon » joue donc plusieurs rôles dans l'interview exploitée. Sa première fonction, c'est l'acceptation d'une idée. L'intervenant, en employant « bon », fait comprendre à son interlocuteur qu'il comprend et accepte son point de vue et qu'il reconnaît la pertinence de son opinion pour la question qui lui a été posée. « Bon » permet également d'introduire un nouvel élément dans la discussion, réorientant ainsi le sujet de la discussion vers un autre point. Aussi, lorsque le présentateur veut changer de sujet ; il redirige la discussion en employant le marqueur discursif « bon ». Ce 'petit mot' introduit aussi des idées qui enrichissent l'interview. Tels sont les différents rôles de « bon ».

« euh »

Le marqueur discursif « euh » occupe uniquement la position médiane dans le corpus (interview transcrive). Sa position se réfère à la fonction de réflexion et/ou hésitation. Il est suivi de courtes ou de longues pauses. En fait, la réflexion dans le discours permet d'agencer les idées : les mettre en place. Aussi, permet-il d'approfondir les arguments pour plus d'efficacité dans le discours. Lorsque c'est l'hésitation, cet emploi de euh émane du fait qu'on prend le temps de réfléchir pour ne pas être hors sujet. L'hésitation démontre qu'il s'agit bien d'une situation de communication verbale ou orale. Il faut noter que l'hésitation n'existe pas à l'écrit. Autrement dit, on ne peut pas écrire : « euh » dans un texte. En réalité, « euh » écrit « heu » également permet de structurer le discours oral (cf. Auchlin, 1981). La présence de « euh » dans le discours ne modifie en rien sa véracité. Au contraire ce mot apporte un sens dans la mesure où le récepteur prend la peine d'interpréter la signification de cet élément. Autrement dit, lorsqu'un interlocuteur emploie « euh » ; l'autre perçoit alors son intention. En effet, dans une situation de communication, l'intervenant peut être confronté à une question ; et l'emploie de ce marqueur discursif va lui permettre de prendre le temps nécessaire pour réfléchir et pouvoir choisir ses mots ; afin de bien répondre à cette question.

« mais »

Ce marqueur discursif apparaît aussi bien en position initiale qu'en position médiane. En effet, « mais » a le rôle de constructeur d'énoncé. Ce marqueur discursif est effectivement l'élément linguistique qui sert à construire un énoncé dans la mesure où il introduit un énoncé opposé à celui qui a été construit auparavant (hiérarchie) dans le discours. Ce mot permet de donner une autre direction à l'interview grâce aux

deux énoncés contradictoires qui ont été associés. Un autre rôle est assigné au marqueur discursif « mais » dans l’analyse de notre corpus : celui de changement d’orientation. Il agit ainsi ; parce qu’il est un connecteur qui permet de rediriger le discours.

« je pense »

Ce marqueur discursif occupe la position médiane, malgré la présence de ‘je’. L’usage de « je pense » est récurrent dans les interviews. Cette ‘petite phrase’ est toujours utilisée ; car elle permet, en effet, à l’interlocuteur de donner son opinion personnelle sur un sujet. La fonction de « je pense » dans le corpus est l’expression d’opinion : fonction dans laquelle est inclus la prise de position. Ce marqueur discursif est interactif. Il permet donc à l’interlocuteur d’exprimer une opinion personnelle de manière affirmée. Cependant, il faut noter que l’interlocuteur n’impose pas son opinion comme une vérité absolue. Il prend tout simplement une position par rapport à ce qui est dit. « je pense » indique également que les propos qui suivent sont fondés sur sa propre réflexion et sa manière de percevoir les choses. Le présentateur sait de ce fait que l’interviewé, son interlocuteur, est en train d’exprimer sa propre pensée.

« écoutez »

Le marqueur discursif « écoutez » apparaît en position initiale et en position médiane et a la fonction de capteur d’attention. Ce marqueur est également un élément d’explication. Lorsqu’il s’agit de la fonction de capteur d’attention; nous remarquons que ce marqueur discursif insiste sur l’écoute attentive des interlocuteurs et les amène à prendre en compte les propos qui leur sont présentés. Aussi, quand l’interlocuteur emploie ce mot en parlant ; l’auditoire qui n’accordait pas d’attention se voit automatiquement capté par ce qu’il dit. En observant les apparitions de ce marqueur discursif dans le corpus, nous avons

également identifié la fonction explicative de « écoutez ». Il est évident, après l'analyse fonctionnelle de ce marqueur discursif, que lorsque ce mot est utilisé dans une interview, en l'occurrence celle du corpus ; il sert à expliquer des faits. Nous donnons ci-dessous l'exemple recueilli de l'interview, objet de notre étude : « [...] donc c'était une introduction... 1999, *écoutez, ça été certainement sur le plan personnel un choque, j'ai dû remettre mes fonctions, j'ai été démis de mes fonctions [...].* »

« alors »

Le marqueur discursif « alors » apparaît en position initiale et en position médiane également. Dans le corpus, il n'est utilisé que trois fois. Le journaliste l'a employé pour construire son discours. En effet, « alors » joue un rôle très important : introduction d'un nouveau thème, c'est-à-dire qu'il est employé pour présenter un nouveau thème, sujet dans la discussion, la conversation. Le marqueur discursif « alors » est en position initiale et en position médiane, et non en position finale ; parce qu'il est utilisé pour parler d'un nouveau point du sujet de l'interview. Aussi, le fait que « alors » soit présent dans le discours donne de l'importance au discours ; car, son emploi par un interlocuteur découle d'une ouverture d'esprit ou du commencement d'une discussion.

« enfin »

Le marqueur discursif « enfin » n'apparaît qu'en position initiale dans le corpus. Il sert à atténuer une information et à exposer un point de vue. Sa fonction d'atténuateur d'information permet de clore une argumentation. Autrement dit, lorsqu'un interlocuteur/intervenant est en train de développer ses arguments ; il emploie ce marqueur discursif pour mettre fin à son argumentation. Après avoir argumenté sur un thème ou un sujet pendant un bon moment, il dit « enfin » pour résumer tous ses dires. L'autre fonction de « enfin » est qu'il permet de donner

un point de vue dans la mesure où l'on prend la parole pour donner son avis sur un thème ou un sujet. Le marqueur discursif « enfin » permet également à l'intervenant de résumer ses idées, son point de vue. La présence de « enfin » dans le corpus est justifiée dans la mesure où il donne des orientations claires par rapport à un thème, un sujet donné, indiquant le positionnement de l'interlocuteur, l'intervenant.

2. Le rôle des marqueurs discursifs dans le débat télévisé “2023, année de la jeunesse : heure du bilan !”

2.1. Présentation du débat

Le corpus utilisé dans ce travail est extrait de l'émission 360° de la Nouvelle Chaîne Ivoirienne (NCI) en vue de débattre sur des sujets d'actualités. Sur le plateau, les invités tentent de satisfaire leurs attentes en posant des questions qui seront répondues en direct par l'invité spécial. Ce débat dure environ une heure et engage plusieurs personnes dans un cadre de discussion, de débat.

2.1.1. Présentation et analyse du corpus

Le corpus (débat sur le bilan de l'année de la jeunesse) contient plusieurs marqueurs discursifs, à savoir : « alors », « euh », « je pense », « enfin », « mais », « écoutez » et « mais écoutez ». Il y a une forte fréquence des marqueurs discursifs « euh », « mais » et « alors » (Auchlin, 1981).

Le marqueur discursif « euh » a été employé 57 fois dans ce débat, soit le nombre le plus élevé en comparaison aux autres marqueurs discursifs. En deuxième position vient le marqueur « mais », qui a été employé 14 fois dans les interactions. En troisième position, les marqueurs discursifs « écoutez », « alors » et « je pense » et donc après « euh » et « mais ». Chacun de ces trois marqueurs discursifs apparaît six fois dans le débat. Nous avons relevé trois occurrences du marqueur discursif « mais écoutez ». Quant au marqueur discursif « enfin », il n'a été

employé qu'une seule fois. Tous les marqueurs discursifs de ce corpus apparaissent soit en position initiale, soit en position médiane. Soit le tableau récapitulatif de ces marqueurs discursifs :

marqueurs discursifs	nombre de fois	position syntaxique
euh	57	médiane
mais	14	initiale et médiane
écoutez	6	initiale et médiane
alors	6	initiale et médiane
je pense	6	médiane
mais écoutez	3	initiale et médiane
enfin	1	initiale

Tableau 2 : Fréquence d'emplois des marqueurs discursifs
Source : Débat / 2023, année de la jeunesse : heure du bilan !

»

Après l'analyse des sept marqueurs discursifs présents dans ce corpus, nous avons réalisé que hormis « mais écoutez » (qui n'était pas dans le corpus de l'interview), tous les six autres marqueurs discursifs : « euh », « mais », « écoutez », « alors », « je pense » et « enfin » jouent chacun les mêmes rôles syntaxiques, fonctionnels que dans le corpus de l'interview télévisée.

3. Débat télévisé “Quel comportement pour un Ivoirien nouveau ?”

3.1. Présentation du débat

Extrait de l'émission intitulée : Le Débat, une émission de la Radiodiffusion et Télévision Ivoirienne (RTI), ce débat est issu du thème de l'Ivoirien nouveau, l'Ivoirien qui doit opérer un changement de mentalité et de comportement ; afin de pouvoir

participer au Développement de la Côte d'Ivoire (les 17 Objectifs du Développement Durable de l'Agenda 2030 des Nations Unies). Plusieurs interlocuteurs donnent alors leur avis sur le sujet évoqué de sorte à trouver des solutions pour le développement durable de la Côte d'Ivoire.

3.1.1. Présentation du corpus

Nous avons recueilli dans ce corpus les marqueurs discursifs suivants : « alors », « euh », « je pense », « mais », « voilà », « ben », « enfin ». Et, donc, il y a sept marqueurs discursifs, à l'instar des deux précédents corpus. Le marqueur discursif « alors » est le plus employé dans ce débat. Il apparaît, en effet, 35 fois. Ensuite, vient « euh » qui apparaît 32 fois dans le corpus. Puis, le marqueur discursif « je pense » qui apparaît 17 fois. « mais » apparaît 12 fois. Nous avons répertorié six emplois du marqueur discursif « Voilà » dans les interactions. Quant aux marqueurs discursifs « ben » et « enfin », ils apparaissent chacun deux fois dans le corpus de ce débat sur le bilan de l'année de la jeunesse. Nous donnons ci-dessous le tableau du classement des différents marqueurs discursifs, le nombre de fois qu'ils ont été employés par les interlocuteurs dans ce débat, ainsi que leurs positions syntaxiques.

marqueurs discursifs	nombre de fois	position syntaxique
alors	35	initiale et médiane
ehu	32	médiane
je pense	17	initiale et médiane
mais	12	initiale et médiane
voilà	6	initiale et médiane
ben	2	initiale et finale
enfin	2	initiale et médiane

Tableau 3 : Fréquence d'emplois des marqueurs discursifs

Source : Débat / Quel comportement pour un Ivoirien nouveau ?

« voilà »

Le marqueur discursif « voilà » apparaît en position initiale et médiane. Il occupe les fonctions de confirmation et d'explication. Le marqueur discursif « voilà » est employé dans le discours pour dire que l'on est entièrement d'accord avec ce que l'interlocuteur dit. L'explication, sa deuxième fonction se justifie par le fait que « voilà » se trouve à la fin d'une argumentation. On peut aussi utiliser le marqueur discursif « voilà » pour démarrer une interview, un débat télévisé comme cela a été le cas dans ce corpus (transcription, débat sur l'Ivoirien nouveau). Prenons l'exemple ci-dessous, extrait de ce corpus :

« Bien sûr, nous sommes tous des usagers de la route ; nous sommes également responsables. C'est de pouvoir encore accentuer la sensibilisation [...] ; parce que c'est vraiment tout un désordre sur nos routes voilà... La société civile mais également les journalistes [...] pour sensibiliser de façon régulière voilà ».

On se rend bien compte que dans cet exemple le marqueur discursif « voilà » joue son rôle, sa fonction d'explication.

« ben »

Le marqueur discursif « ben » apparaît aussi bien en position initiale qu'en position finale dans ce corpus. En position initiale, il a pour rôle : la réflexion et l'introduction d'explication. La fonction de réflexion de « ben » permet à l'interlocuteur/intervenant, lors de son intervention, de prendre un temps de réflexion avant de poursuivre ses propos, son argumentation de façon plus approfondie. « ben » permet

d'introduire une explication en indiquant aux interlocuteurs qu'on est au début de son argumentaire et que tout ce qui suit est une explication détaillée de cet argumentaire. Contrairement à son rôle de réflexion en position initiale, le marqueur discursif « ben », en position finale, joue un rôle de renforcement d'une idée, d'une argumentation, d'un raisonnement.

Concernant les autres marqueurs discursifs, à savoir : « mais », « alors », « euh », « je pense » et « enfin », nous avons constaté qu'ils occupent les mêmes fonctions que celles que nous avons déjà définies.

La position syntaxique des marqueurs discursifs est très importante dans le discours. En réalité, la présence d'un marqueur discursif en position initiale sert à introduire une nouvelle discussion, un nouveau thème/sujet ou un changement de thème/sujet. Dans nos corpus, hormis « ben » et « je pense », tous les autres marqueurs discursifs apparaissent en position initiale : « alors », « mais », « bon », « voilà », « mais écoutez », « enfin », « écoutez », « ben ». Cela indique que ce sont des mots qui, grâce à leur position initiale, permettent d'entamer la discussion, de revenir sur le sujet ou alors de changer complètement le thème/sujet de la discussion, du débat.

En position médiane, selon l'analyse hiérarchique du discours, le marqueur discursif permet d'expliciter des relations logiques entre les parties du discours et à souligner une transition. Tous les marqueurs discursifs de nos corpus, hormis « ben », apparaissent en position médiane : « euh », « alors », « mais », « je pense », « bon », « voilà », « enfin », « écoutez », « mais écoutez ». Ils occupent cette position ; parce qu'au cours d'un discours on a besoin d'être compris ; et ces 'petits mots' appelés marqueurs discursifs interviennent donc pour mieux structurer l'argumentation ; afin de rendre le discours plus cohérent.

En position finale, le marqueur discursif marque le renforcement d'une argumentation, d'un raisonnement. Dans nos corpus, seul un marqueur discursif apparaît à cette position syntaxique. Il s'agit de «ben».

Il faut donc retenir qu'un marqueur discursif occupe librement une position syntaxique dans le discours et ce, conformément aux caractéristiques de chacun des marqueurs discursifs (Denturck, 2008 : 15-16). Toutefois, les positions les plus occupées sont les positions initiales et médianes comme nous l'avons constaté dans nos corpus. Cela s'explique par le fait que, dans une discussion, il est nécessaire de débuter par le sujet de la discussion (interview, débat). Leur présence permet de gérer la bonne compréhension du discours. En effet, dans la discussion, les transitions, conjonctions et marqueurs discursifs utilisés pour relier les différentes parties du discours doivent être marqués pour une bonne coordination et aussi pour l'intelligibilité du discours. Les marqueurs discursifs qui apparaissent en position finale ne sont pas marqués ; car, ils sont utilisés juste pour une meilleure organisation. L'emploi d'un grand nombre de marqueurs discursifs peut surcharger le discours et empêcher la compréhension de ce discours. Toutefois, la présence des différents marqueurs discursifs dans un discours permet de donner du sens à ce qui a été dit et aussi de signifier clairement aux interlocuteurs la suite et la fin de ce discours.

Conclusion

Pour atteindre notre objectif, en l'occurrence l'identification des marqueurs discursifs, leur forme écrite, ainsi que leurs fonctions et pouvoir les utiliser aussi bien à l'oral qu'à l'écrit pour la didactique de la langue française, nous avons constitué des corpus : transcription d'une interview et de deux débats télévisés. L'observation ainsi que l'analyse de ces corpus, nous

a permis de répertorier ces ‘petits mots’ ou marqueurs discursifs. Nous avons répertorié 10 marqueurs discursifs, à savoir : « euh », « alors », « mais », « je pense », « bon », « voilà », « enfin », « écoutez », « mais écoutez » et « ben ». Nous les avons analysés selon l’approche modulaire (à la fois l’analyse hiérarchique et l’analyse fonctionnelle) de l’analyse du discours. Chacun de ces marqueurs discursifs apparaît en position initiale. Aussi avons-nous constaté que tous les marqueurs discursifs de nos corpus apparaissent en position médiane : « euh », « alors », « mais », « je pense », « bon », « voilà », « enfin », « écoutez » et « mais écoutez ». Il n’y a que le marqueur discursif « ben » qui n’apparaît pas en position médiane. Cependant, « ben » est le seul marqueur discursif de nos corpus qui apparaît en position finale.

Ces différentes positions syntaxiques indiquent que les marqueurs discursifs sont importants dans la structure et la cohérence du discours. Grâce à l’analyse modulaire, nous avons dégagé les différents rôles des 10 marqueurs discursifs dans le discours. Les 10 marqueurs discursifs ont des fonctions bien définies pour la compréhension du discours. Le marqueur discursif « euh » a pour fonction la réflexion et l’hésitation. Le marqueur discursif « alors » joue le rôle d’introduction de nouveau thème/sujet, d’ouverture de discussion et de transition. Le marqueur discursif « mais » a la fonction de constructeur d’énoncé, d’introduire un contre argument, un changement d’orientation. Le marqueur discursif « je pense » a pour rôle d’indiquer l’expression d’une opinion, d’une prise de position. Avec le marqueur discursif « bon », nous avons dégagé la fonction d’introduction de nouvel élément, de réorientation, et d’acceptation. Le marqueur discursif « Voilà » joue le rôle d’élément linguistique pour la confirmation et l’explication d’un énoncé. Le marqueur discursif « enfin » joue le rôle d’atténuateur d’information, de présentateur de point de vue. Les marqueurs discursifs « écoutez » et « mais écoutez » sont des

capteurs d'attentions, des explicateurs, introducteurs d'information. Le marqueur discursif « ben » a pour la fonction : la réflexion et l'explication.

Cette étude constitue un enrichissement pour la didactique du français. Elle nous a permis d'identifier les différents marqueurs discursifs, d'établir leur forme écrite, ainsi que leur/s rôle/s ou fonctions dans un discours de sorte à les utiliser aussi bien dans les discours oraux que dans les discours écrits.

Bibliographie

AUCHLIN Antoine, 1981. « Mais, heu, pis, bon, ben, voilà, quoi ! Marqueurs de structuration de la conversation et de la complétude », *Cahier de Linguistiques Françaises*, n°2, p. 141-159.

BARRY Alpha Ousmane, 2002. « Les bases théoriques en analyse du discours », Canada, *Chaire de recherche du Canada en Mondialisation, Citoyenneté et Démocratie*.

BEECHING Kate, 2007. « La co-variation des marqueurs discursifs bon, c'est-à-dire, enfin, hein, quand même, quoi et vous voulez : une question d'identité ?», *Langues Françaises* Armand Colin, n°154, p.78-93. <https://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2007-2-page-78.htm>

BIRAME Sène, 2020. « Le marqueur discursif “bon” dans l'œuvre complète de Molière », *Langues et Usage*, n°4, p.120-128.

BOUAHANIKA Nabila & ZAITER Amina, 2022. « Analyse des marqueurs discursifs dans les interactions verbales : cas des étudiants de première et troisième année de Licence français », Mémoire de Master, Université Mohammed Seddick Ben Yahia, Jijel, Algérie.

BOUBERKRI Fatma Zohra, 2018. « Étude des marqueurs discursifs : “alors”, “mais” et “quoi” dans les débats

télévisés. Cas de l'émission “Toute une histoire” », Mémoire de Master, Université Mohammed Seddick Ben Yahia, Jijel, Algérie.

DELAHAIE Juliette, 2011. « Les marqueurs discursifs, un objet d'enseignement pertinent pour les étudiants Erasmus ? *Ela - Étude de Linguistique Appliquée*, n° 162, Klincksieck, p. 153-163.

DENTUCK Elien, 2007. « Étude des marqueurs discursifs, l'exemple de quoi », Mémoire de Master, Université de Gand, Belgique.

DOSTIE Gaétane & PUSCH Claus, 2007. « Les marqueurs discursifs, sens et variations », *Langue Française*, N°154.

JEZEQUEL Clara, 2021. « L'usage des marqueurs discursifs dans le Petit Prince », Mémoire de Master, Linnaeus University, Suède.

KRIEG-PLANQUE Alice, 2011. « Les « petites phrases » : un objet pour l'analyse des discours politiques et médiatiques », *Communication et Langage*, n° 168, p.23-41.

MAINIGUENEAU Dominique, 2012. « Que cherchent les analystes du discours ? », *Argumentation et analyse du discours*, Université de Tel-Aviv, p.1-17.

ROULET Eddy, 1991c. « Vers une approche modulaire de l'analyse du discours », version développée de la communication présentée au Colloque intitulé : L'analyse des interactions, Aix-en-Provence, France, du 12 au 14 septembre 1991.

ROULET Eddy, 1991b. « Une approche discursive de l'hétérogénéité discursive ». *Études de Linguistique Appliquée* 83, p. 117-130.

ROULET Eddy, 1991a. « Le modèle genevois d'analyse du discours. évolution et perspectives ». *Pragmatics* 1, p. 243-248.

